

***Bulletin de la Société Historique Franco-Américaine. Nouvelle série, vol. XIII, 1967. Boston, Mass. Imprimerie Ballard Frères, Manchester, New Hampshire, 1968, 175 p.***

Léon Pouliot, s.j.

Volume 23, numéro 1, juin 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302865ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302865ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pouliot, L. (1969). Compte rendu de [*Bulletin de la Société Historique Franco-Américaine. Nouvelle série, vol. XIII, 1967. Boston, Mass. Imprimerie Ballard Frères, Manchester, New Hampshire, 1968, 175 p.*] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 23(1), 142–143. <https://doi.org/10.7202/302865ar>

*Bulletin de la Société Historique Franco-Américaine*. Nouvelle série, vol. XIII, 1967. Boston, Mass. Imprimerie Ballard Frères, Manchester, New Hampshire, 1968, 175 pages.

Ce Bulletin de la vaillante Société Historique Franco-Américaine fait mention de tous ses faits et gestes ainsi que de ses participations aux organismes plus vastes, mais se rattachant tous au fait français en Amérique: Conseil de la Vie française, Etats-Généraux du Canada français, contacts réconfortants avec l'Acadie, etc. Il rappelle le souvenir et les mérites de ses membres disparus pendant l'année. Le chapitre intitulé *Etudes* (146-162) est celui qui nous a le plus frappé, tant par sa belle tenue littéraire que par les sujets qui sont spécifiquement franco-américains. Le regretté Frère Antoine Bernard, c.s.v., parle de son confrère, le P. Maurice Désilets, "homme de lettres et poète, dont la pensée survivra au bla-bla et au yé-yé de notre époque". Né à Worcester, Mass., en 1912, mort à Rigaud à l'âge de 55 ans, le P. Désilets mérite d'être mieux connu tant au Canada qu'aux Etats-Unis. L'étude du Dr Robert Beaudoin résume une controverse et y met le point final, croyons-nous: à cause de la dualité de races qui existe chez nous, l'expression Canado-Américain n'était ni assez claire ni assez exacte. Franco-Américain dit plus et dit mieux. Paul Chassé présente au lecteur Madame Anna-Marie Duval-Thibault (1862-1958). Née à Montréal, elle a vécu en Nouvelle-Angleterre et est morte à San Diego, Calif., à l'âge de 96 ans. Cette nostalgie qu'elle a gardée du Québec jusqu'à la fin, elle l'exprime avec la même élégance et la même sensibilité en français ou en anglais.

Dans ce *Bulletin*, rédigé en collaboration, la pureté du style laisse parfois à désirer; et il semble que les épreuves n'aient pas été corrigées avec assez d'attention. De la réunion tenue à Boston, le 3 décembre 1967, nous détachons ceci: "Un vent de défaitisme s'est emparé des esprits en plusieurs endroits et toute cette mosaïque d'œuvres et de monuments que nous avons édifiés avec tant de sacrifices et de générosité est en train de s'effriter sous le regard moqueur d'un trop grand nombre. Au moins nous avons la satisfaction de nous compter parmi les fidèles ouvriers qui respectent le passé, s'adaptent au présent

avec les yeux fixés dans l'avenir qu'ils désirent prometteur." S'adapter au présent dans le respect du passé, c'est déjà travailler à rendre l'avenir meilleur. Et voilà pourquoi la Société Historique Franco-Américaine a droit à notre admiration la plus sincère.

*St-Jérôme, Québec*

LÉON POULIOT, S.J.